

## Clay and Friends Une bande de marginaux authentiques

Anne Julien

---

Number 6, Spring 2016

« Clandestino » : créer en marge

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86876ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

2292-101X (print)

2371-4875 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Julien, A. (2016). Clay and Friends : une bande de marginaux authentiques. *TicArtToc*, (6), 50–51.

# Clay and Friends

## Une bande de marginaux authentiques

**Clay and Friends** propose un amalgame de hip-hop, de funk, de soul et de reggae. En spectacle, les envolées musicales de Clay et de ses musiciens sont nourries par l'énergie de la foule. Chaque spectacle du groupe peut ainsi se laisser diriger vers de nouveaux chemins et de nouvelles sonorités grâce à son public. Keep it movin'.

Quelques notes de guitare sur un rythme de blues, un gros son de *beatbox*, une voix de femme sensuelle à laquelle succède un duo de chanteurs hip-hop : un mélange inusité et improbable... et pourtant en une chanson, je suis

Par Anne Julien

conquise ! Il faut ABSOLUMENT que je rencontre ce *band*, me dis-je après avoir écouté le morceau en boucle. Cette chanson, c'est *Hay Stack Blues* de *Clay and friends*.

...

La rencontre a lieu quelques mois plus tard au domicile du chanteur et leader du *band* : Mike Clay. Ce fils d'immigrants, né à Montréal au look à la Bob Marley, m'a reçue en toute simplicité dans son appartement où se mélangent savamment des affiches de la STM et des objets de différentes parties du monde. Là, il m'a parlé de sa passion pour la musique avec une authenticité qui m'a tout de suite plu. Diversité, marginalité, authenticité sont les trois mots qui définissent le mieux ce groupe de musiciens atypique.

### Diversité

*Clay and Friends*, c'est avant tout un groupe de cinq musiciens d'origines diverses, né il y a deux ans : il y a d'abord Mike, le MC, puis Adel, d'origine algérienne, au *beatbox* et à la mix-production, Émile au clavier, Clément, à la guitare, et Pascal, à la basse, tous trois d'origine québécoise. Cinq gars aux parcours

complètement différents que rien ne prédestinait à jouer ensemble, si ce n'est qu'ils sont Montréalais : « comme le hip-hop, nous sommes un mélange de cultures et de couleurs, de choses et de personnes qui seraient pas supposées être ensemble ».

Leur son a d'ailleurs lui aussi quelque chose de diversifié et de très éclaté : il apporte une dimension reggae, soul et funk au hip-hop et au rap. Ce n'est pas réfléchi, ça se fait de façon subconsciente, car ils aiment remixer des *beats* et leur redonner vie : c'est plus du *soul-hop* que du hip-hop.

## Marginalité

Cette diversité fait d'eux un *band* marginal dans l'univers musical montréalais. En effet, ils s'inscrivent à la fois en marge du hip-hop et des grands circuits de diffusion, ce qui ne les empêche pas d'être très populaires auprès d'un public grandissant.

*Clay and friends* est né d'un hasard de circonstances et son leader, Mike, a commencé en jouant dans la rue. Il a donc appris son métier sur le tas, à la dure : « dans la rue, c'est *do or die*, sinon tu manges pas ». Rien ne le prédestinait à devenir chanteur. C'est lors d'un séjour de plus d'un an en Australie qu'il est tombé dedans : dans ce pays, il s'est mis à accompagner des amis hippies en improvisant des textes sur leur musique. Là-bas, leur activité leur rapportait assez pour vivre ! Par la suite, tout s'est passé « de façon organique », pour reprendre ses mots : il a joué *freestyle* dans un *party* et s'est fait engager par un ami musicien, Hugo. Ainsi, un spectacle a mené à un autre et, au bout de 2 ans, il avait 200 spectacles à son actif !

Aujourd'hui, Mike est fier de dire qu'il vit à 100 % de sa musique et qu'il doit ce succès à son seul talent de musicien et de gestionnaire. Mike s'est mis à démystifier seul tous les aspects du circuit musical pour se rendre compte qu'il pouvait le faire lui-même. Il dispose d'une salle de répétition chez lui et finance la production de leur prochain album par une série de spectacles et d'ateliers. Un autre aspect de leur marginalité. En effet, tout s'est passé de bouche à oreille sans qu'il fasse de promotion ou achète de la publicité. De son propre aveu, très peu de *bands* réussissent à rejoindre autant de gens de cette façon. Les labels veulent

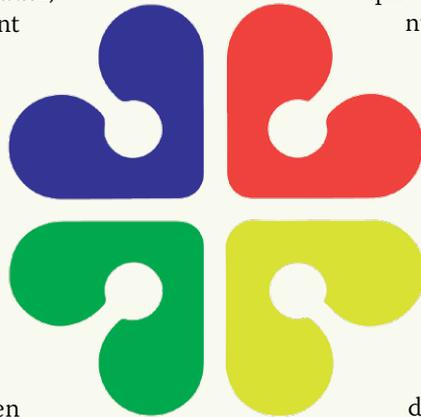
plutôt des *bands* francophones pour obtenir des subventions. Eux refusent de rentrer dans ce système, car ils veulent faire une musique qui leur ressemble : authentique.

## Authenticité

L'authenticité du contact avec le public, celle-là même qui le caractérise tant est ce qui a convaincu Mike de continuer dans cette voie, car c'est dans le *live* que se trouve la quintessence de son art. Il a tellement aimé la *vibe* et ce style de vie découvert en Australie qu'il a récidivé à Brooklyn, NY. Il continue d'ailleurs à jouer dans la rue ici en été, juste pour le fun ! Il se dit d'ailleurs chanceux d'être tombé dans la musique et d'être aujourd'hui entouré de musiciens professionnels qui lui permettent de mieux maîtriser son art. Heureux de vivre de sa musique, mais conscient que cela peut s'arrêter un jour.

Pourtant, leur succès ne cesse de s'accroître. Dernièrement, la bande à Clay a même été choisie pour faire la première partie d'un concert devant 4000 personnes à l'université. Ils commencent à avoir un nombre intéressant de personnes qui les suivent et connaissent leurs chansons ; des jeunes de 18 à 30 ans qui se reconnaissent dans ce qu'ils font mais qui ne sont pas forcément des amateurs de hip-hop...

un peu comme moi !  
Leur objectif pour l'été 2016 ? Amener la *vibe* montréalaise en Europe. On leur souhaite d'y parvenir ! Cette bouffée de diversité et d'authenticité que représente *Clay and friends* est le remède dont on a besoin et le plus beau message d'espoir qu'on puisse apporter en ces temps de peur de l'autre et de repli sur soi. 100



CLAY and friends

## Anne Julien

Après plusieurs années de vie en France, en Italie et un séjour d'un an au Venezuela, Anne Julien a posé ses valises à Montréal il y a plus de dix ans pour y enseigner le français aux allophones. Passionnée depuis toujours par les arts et la culture, elle décide d'entamer une carrière dans le milieu culturel où elle a aidé plusieurs organismes dans leur recherche de commandites. En 2013, elle découvre DAM, un organisme où elle peut enfin allier ses deux passions : la culture et la rencontre avec l'autre.